

Joanna Eliza Pawelczyk

Projet : Mémoires du corps (féminin) : installations/performances/ édition

« Laisser parler cette voix étrange en soi, accepter une forme d'innocence, pas naïve mais ouverte à tout, même si cela peut paraître stupide ; il faut faire effort de sortir des idées reçues, d'une image sociale, de la voie tracée] ; se connecter à la créativité en moi ; accepter tout ce qui surgit en moi, en comprenant que c'était déjà là en moi ; s'ouvrir à la possibilité de le faire, d'être dans l'instant présent, à l'écoute du plus profond, jusqu'à des archétypes ; une sensibilité profonde et la connexion à la spiritualité qui comptent »
Tero Saarinen

Dans ma recherche/création, je souhaite exprimer les idées - qui ont muries en moi durant les dernières années - via les performances/installations accompagnées d'un livre juxtaposant mon écriture poétique, les images et les projets des performances.

Mes sujets de création vivent en symbiose avec mon travail corporel et mon vécu de femme.

Les deux trames principales seront la mémoire du corps/féminin et le multidimensionnel de la poésie.

Ma pratique artistique a débuté et s'est développée dans le théâtre physique, post-grotowskien en Pologne dans les années 90. Je pratique aussi et enseigne le yoga intégral et somatique ainsi que le Body/Mind Centering.

Ce travail qui reconnecte l'être humain à son potentiel m'a fait découvrir les nuances de la perception éveillée ainsi que son impact sur la créativité. Il a fortement transformé ma manière de travailler et permis de privilégier et mettre en valeur ces aspects qui sont habituellement opprimés par l'éducation. Depuis quelques années, je développe mon approche au corps et la création dans mes cours - laboratoires avec mes étudiants.

Le sujet de ma recherche repose sur cette pratique. Je veux explorer **la mémoire du corps** qui est porteuse des sujets de mes performances et de mon écriture poétique. La plupart de fois leurs problématique naît des ressentis et des perceptions corporelles.

Je perçois le corps comme un livre qui cumule la mémoire du vécu. Elle est emmagasinée dans nos tissus. Nos tissus corporels mêmes sont dignes de la création ou ils peuvent en devenir la source.

Le Body/Mind Centering offre un chemin concret et poétique d'intériorisation de sa propre anatomie. C'est un chemin de réappropriation de soi-même. Il se trouve qu'il offre aussi la réouverture des perceptions, une sorte de sensibilité corporelle dans la relation au monde. C'est une de base théorique/pratique de mon travail.

Le second en est l'approche somatique de Thomas Hanna. Ma pratique du yoga somatique est fondé sur son concept des réactions corporelles dans notre vécu nommées « feu vert/feu rouge » qui sont les réactions de fuite ou de l'ouverture ancrées dans nos corps - livres.

La troisième référence de base, qui reste en relation avec ma pratique dans le passé est le théâtre grotowskien dans son aspect physique qui rejoint l'idée du corps mémoire, se débarrassant des blocages et retrouvant un flux de vitalité.

Toute la série de mes projets est liée par le croisement de cette problématique :

CORPS/MEMOIRE/CORPS/ESPACE/IMAGES/SUBCONSCIENT/NON-LINEAIRE/CYCLIQUE/FEMININ

1. De cette approche au corps croisé avec mon rapport aux mots et plus largement à la poésie est née le premier projet performatif : **Le livre de sens**. Le corps y est la source de l'écriture : mouvement, installation, image. L'espace habité par cette écriture devient un livre. Pour le faire, on choisi un sas temporel consacré à l'expérimentation corporelle avec une attention soutenue aux actions. On note les ressentis : par les mots, les images, les rêves (?), peut-être en association avec les objets, la façon de les inclure dans l'espace et quel espace (?). Il s'agit d'un sas temporel en connexion surélevée : environnement/senti/souvenir avec les plages du temps consacrés au mouvement par la BMC. A partir de matériaux récoltés, on construit une bibliothèque qui se décline en installation/mouvement.

Le rétablissement de la relation intellect/corps, biaisée dans notre culture, est une de force motrice de ce projet. Je suis persuadée que cette coupure est la source de la crise dans la transmission qui a perdu la puissance de la parole et le multidimensionnel de la littérature.

Concevoir le livre uniquement sur papier, le tordre et comprimer dans une transmission logique des paroles et avant tout de la dissertation est une violence. Je vise à toucher dans mon projet le sujet de la barrière sécuritaire de l'intellect formée par notre culture.

Le livre de sens veut arracher le livre de 2D. C'est comme libérer les mots du papier pour ensuite même s'en passer du texte tout en continuant à être un livre. C'est un **LIVRE** : corps/ espace/pièce/parcours. Il veut montrer un passage entre le mot, l'image et le senti. En fait c'est comme une poule et un œuf ... on pourrait prendre un texte et le décliner à partir des nœuds poétiques en images, objets, odeurs, ambiances // on peut se passer du texte et commencer l'émerger le contenu tout de suite dans un espace. Il s'agit d'un concept élargit du livre.

Ce projet pourrait se manifester en deux sens. Le premier : on extrait du corps en contact avec l'environnement un texte. Le second : on extrait du texte les images, les objets, les sens, l'emplacement dans un espace. Dans cette approche, l'être humain/artiste joue le rôle d'un passeur, une sorte de transformateur des réalités, des langages. En perspective plus large : ce projet est une réflexion artistique sur la relation entre l'extérieur et l'intérieur.

J'évite sciemment à ce stade les références culturelles multiples qui résonnent à ce sujet. Je n'omettrai pas des références qui sont nourricières pour mon travail, pourtant je refuse de faire une figure intellectuelle pure. J'ai mangé trop de citations au cours de mon « éducation » et cela a piégé ma créativité. Je ne prône en aucun cas l'ignorance, je prône **la cohérence du savoir avec l'expérience**.

Dans mon processus d'écriture poétique, je laisse opérer les images qui viennent, le courage est de s'ouvrir et leur permettre d'apparaître. Autrement dit se permettre d'être soi-même, laisser la place plutôt à l'écoute qu'à l'émission de l'omni savante tradition et ne pas comprimer le processus sous les formules sécurisantes.

C'est un chemin d'équilibre entre la matière et la lettre. Je perçois le théâtre performance comme une voie d'arracher le spectaculaire aux lettres pour les ancrer dans la matière.

J'insère des **fragments des notes de travail** en cours sur ce projet :

Mémoires du corps /féminin. Notes quotidiennes sur ma recherche.

30 avril 2020

A 10h/ 10 min de danse en relation avec la respiration et en s'appuyant sur l'air. Lecture du texte sur la notion d'intériorité en danse contemporaine dans la revue *Reperes. Cahier de danse* :

« La notion d'intériorité traverse les discours et les pratiques de la danse au XXe siècle. « Pendant des heures, je demeurais debout, immobile, les mains croisées entre mes seins, à la hauteur du plexus solaire [...] Je cherchais, et je finis par découvrir le ressort central de tout mouvement. » Isadora Duncan// le mythe fondateur de la modernité en danse// **Trouver le moteur dans le corps même** signifiait que l'espace-temps de la danse était celui du corps, désormais porteur du sens et autonome par rapport à tout code ou vocabulaire gestuel préétabli.

[...]L'intériorité, chez les pionniers de la danse moderne, bien souvent n'était pas purement « du corps » mais quelque chose de logé dans le corps et exprimé par le corps: « âme » dans le plexus solaire chez Duncan, « psyché » dans la contraction abdominale chez Graham, « dynamique vitale » dans le fall-recovery de Humphrey, pour ne citer que ces exemples. C'est dans la génération post - Cunningham, mais aussi avec l'utilisation des techniques somatiques, que l'intériorité investit un autre registre, celui de la sensation, du travail postural, de la proprioception **comme moyen et fin en soi.** »
<https://www.cairn.info/revue-reperes-cahier-de-danse-2009-2.htm>

1 mai 2020

10h : danser les volumes en alternance avec l'attention sur les pieds. Tête, poitrine, bassin: les structures osseuses de protections du cerveau, du cœur, de l'utérus; ce sont les sculptures vivantes qui me constituent avec mon histoire empreinte dans leurs blocages ou leurs ouvertures. Plaisir de les vivre en mouvement. Ma cage thoracique, une vraie cage, une boîte, le volume rigide, authentique bouclier. Ne touche pas à mon cœur.

Mon chemin :

Expérimenter le mouvement imprégné du rêve. Faire couler en mouvement les images encore présentes sous les paupières. Mi-images, mi-feelings.

Extraire du mouvement les images (mi-images/mi-feelings); les faire naître à partir des différentes parties du corps. Continuer mon aventure commencée par les images apparues par mon travail du bassin en somatiques. Etrange vision de revivre son propre accouchement. Le corps m'emmène vers mon omoplate droite.

Travailler les sensations en mouvement (différents degrés d'intensité) et en respiration avec l'attention portée sur un organe. L'utérus.

2 mai 2020

En train de procréer un enfant-esprit. Patiemment, douloureusement, à partir de sa propre chair, de ses propres os ... à la recherche de ma peau de phoque et de restaurer ma connaissance profonde, océanique.

8 mai 2020

Danser sa peau, son enveloppe, déverser dedans le contenu, sentir la frontière et sa porosité // « la peau, la fourrure représente un état affectif et une façon d'être au monde cohérents, qui appartiennent à l'âme et à la nature sauvage féminine » C. Pinkola-Estes *Les femmes qui courent avec les loups* » (p. 364). // Travailler le retour chez soi féminin// je pense à Beuys version féminine // femme-phoque// et je danse le corps mourant de mon chat qui devenait de plus en plus liquide dans mes bras, une peau remplis des os, filigrane et léger, de moins en moins chaud // et je danse à me pardonner ce que je vois en moi //.

25 mai

Je danse ma limite/ j'en suis arrivée/ je me regagne vraiment/ mon espace/ mon territoire/ premier geste du féminisme / je ne la bougerai plus/ je l'ai expérimenté/ l'inconfort de se trahir/ ma louve part avec moi/ elle a déjà assez hurlé/ elle emporte son petit et son amour/ j'aime les ombres de ma forêt/ je savoure la fierté d'être soi-même// je ne caresserai plus cette main// ma sueur sent différemment/ il est l'heure //.

14 juin

J'étends le linge sur la terrasse de ma maison de campagne et je sens en moi cette mémoire de toutes les femmes qui l'ont fait, qui le font, les femmes de l'est les femmes du Sud// l'odeur de la pluie passée/ le blanc et la raideur du tissu mouillée// non, pas la rage contre // je me concentre sur mes épaules, mes bras qui font l'effort// je vois cette image du linge étendu/ les images des femmes, des champs, des draps défilent en moi// je laisse tomber// mon corps désire de mettre ça en mouvement

Etc.

A poursuivre en captations.

Probablement avec un groupe, régulièrement, en processus en faire une banque des images/sensations/matières/objets.

2. Dans la continuité de cette réflexion, nait à un projet autour de **l'utérus**, intitulé **Caméra obscura** : prolongement féminin de la psychanalyse jungienne. Il sera développé avec Gabriela Delau, l'artiste/architecte brésilienne avec qui j'ai travaillé pour un projet avec mes étudiants. Elle construit des espaces gonflables en matériaux et formes varié(e)s. Le mien prendra la forme de l'utérus.

Après l'espace livre, je souhaite de descendre dans cette partie du corps féminin où naissent les images en relation avec l'inconscient et le cycle. Projet l'UTERUS reste en lien avec le sujet intellect/pensée/corps.

Dans cette espace gonflable, seront lus les fragments d'interviews que j'ai réalisé et suis en train de réaliser avec des femmes sur le vécu féminin de sexualité et des rites féminins tels : règles, accouchement, ou le fait de ne pas avoir des enfants, ménopause. Cette partie du projet est nourrie du travail de gynécologue française Danièle Flamenbaum et sa recherche autour du désir féminin ainsi que le rôle de la transmission matrilineaire dans la construction de l'identité féminine.

Cet espace contiendrait aussi une zone expérimentale de plonger dans un état de flottement entre l'état de réveil et le sommeil. C'est un travail que je développe dans mes ateliers autour du poids du corps, des sentis de ses volumes, de la conscience des appuis, le rôle de l'ouverture corporelle, de la disponibilité avant d'entrer dans le mouvement.

3. La troisième performance de cette série traite de la force libératrice du pardon, elle s'intitule **Kippour ou Kshama**. J'ai déjà ces premiers mouvements et l'idée de l'espace.

A présent, je ne sais pas mettre en mots comment elle est lié à cette série. Pourtant elle y est. Surement par le mouvement des blessures extérieures qui imprègnent le corps et elle recourra à l'approche thérapeutique de Peter Levin, fondateur de Somatic Experiencing, auteur de *Guérir par-delà les mots - Comment le corps dissipe le traumatisme*. Il met en espace, la relation émotions/corps/parole.

Il s'agit d'une mise en installation/performance de la lutte entre la capacité de se libérer par le pardon et par l'oubli et la volonté d'apprendre/faire la moral par le rappel du passé douloureux// gratter la plaie.

En tradition yogique Kshama = le pardon signifie la capacité de laisser des expériences s'échapper du mental et de ne pas retenir des souvenirs d'événements passés. Il signifie vivre dans le présent.

Le Kippour est la fête juive du Grand Pardon.

Cette recherche née d'une situation intime, liée au Kippour, atterrie sur mon territoire mental qui tend au Kshama. J'expérimente en moi une lutte du Pardon.

Dans ce travail je vise également (comme dans le précédent d'ailleurs) à **confronter la sphère privée avec la sphère publique**, de s'interroger comment les grains de nos territoires intimes poussent sur le territoire social.

Ma lutte née le jour du Kippour peut s'ouvrir à la réflexion sur les commémorations de la Shoah et le travail interne du Pardon nécessaire pour que le courant de la vie continue et la possibilité de l'Oublie comme moyen de se sauver ainsi que de la nécessité de nettoyer la plaie, le grand courage de regarder de face les ténèbres, d'affronter sa douleur, rester avec elle et la transformer. Un cycle, une roue, une danse // est-ce possible ?

Les performances tombent la nuit en images comme les poèmes. Elles se prolongent dans la journée dans un regard aiguisé sur certaines situations ou plutôt les bribes des situations. Ce que j'appelle à mon usage privé « la sensibilité Pessoa » (concept qui vient de son *Livre d'intranquillité*). Il s'agit d'un regard - zoom sur du vécu, comme l'œil caméra qui fait ressortir un fragment de la réalité en l'augmentant et on mettant en lumière son sens.

En préparant le projet *Kippour ou Kshama*, j'ai pris conscience que c'est ma façon de travailler.

Tout mon travail vie en symbiose avec la poésie. En parallèle de réfléchir la série performative *Mémoires du corps féminin*, j'ai écrit un recueil de poèmes *Princesses et Penelopes* (en polonais, à traduire) et j'ai réalisé une série des photos de ce travail en cours. Cela attend l'élaboration et la mise en pages. J'envisage d'y insérer les plans, dessins, notes sur les performances que je mentionne dans ce projet.

Paradoxalement, tout ce projet a pour but de rendre le poids juste aux mots, de les rattacher à l'expérience et leur rendre la puissance de l'action. Même si à premier abord, il contourne ou détrône le langage et l'intellectuel et veut rendre la place au corporel féminin ! en relation avec l'image du subconscient.

En façon de procéder, je privilégie de permettre de devenir, laisser venir, faire le vide en soi avec tout chemin non-linéaire qui en découle. Il s'agit de canaliser. Faire la place à cette approche pourrait débloquent la transmission des savoirs.

Cet approche est connu en commençant par C.G. Jung et en finissant par exemple par Krystian Lupa, si on se réfère au champ du théâtre. Je souhaite y inscrire la spécificité féminine, rendre la puissance créatrice à ses cycles et mettre en lumière cette dimension du vécu.

Certains des objectives :

Rendre l'importance du corps sur le chemin de la création et d'acquérir la connaissance.

Privilégier la façon non linéaire à travailler sans y perdre dans les méandres.

Rendre visible le passage entre l'intérieur et l'extérieur.

L'ouverture vers le futur décliner cette approche en méthode pédagogique.

Le présent projet, ne contient pas de budget prévisionnel. La possibilité de créer les trios performances dépend de ce facteur et peut varier selon le financement et le dispositif pratique trouvés.

Esquisse d'une bibliographie/ corps/ danse/ mouvement:

Bainbridge Cohen Bonnie, *Sentir, ressentir et agir. L'Anatomie expérimentale du Body Mind Centering*, Bruxelles, 2016,

Bardet Marie , Clavel Joanne, Ginot Isabelle, dir., *Ecosomatiques. Penser l'écologie depuis le geste*, Montpellier, 2018.

Brousse Myriame , *Votre corps a une mémoire*, Paris, 2019.

Cornell Ann Weiser, *Focusing. Mądrość ciała* [Focusing. La sagesse du corps.], Varsovie, 2015,

Thierry Delcourt, *Carolyn Carlson. De l'intime à l'universel*, Paris ...

Flamenbaum Danièle, *Femme désirée, femme désirante*, Paris,

Éd collective, *Contact Improvisation*, Bruxelles, 2018,

Ginot Isabelle dir., *Penser les somatiques avec Feldenkreis*, Lavérune, 2014,

Halprin Anna, *Mouvements de vie*, Bruxelles, 2009,

Hanna Thomas, *La Somatique*, Paris, 1989,

Hay Deborah, *Mon corps, ce bouddhiste*, Dijon, année énigmatique ☺

Kepner James I., *Ciało w procesie psychoterapii Gestalt* [Le corps dans le processus de la Gestalt-thérapie], Varsovie, 1991,

Levine Peter, *Guérir par-delà les mots. Comment le corps dissipe le traumatisme*, Paris 2020.

Paxton Steve, *Material for the spine, a movement study*. DVD, Bruxelles, 2008.

Richards Thomas, *Au Coeur d'une pratique. The Workcenter of Jerzy G. and Thomas R.*, Paris, 2015.

San Pedro Marcela, *Un corps qui pense. Noemi Lapzeson, transmettre en danse contemporaine*, Genève, 2014.

Sionnet Christine, *La Vague et le sabre. Se rééquilibrer par le mouvement*, Barret-le-Bas, 1998.

Staugaard-Jones Jo Ann, *Le psoas, muscle vital*, Vannes, 2014.